

## ZEEBRUGES: ENTRE ATTRACTIVITÉ BALNÉAIRE ET IMMENSITÉ D'UN PORT MONDIAL, COMMENT FAIRE COHABITER LA VILLE ET SON ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE?

ville portuaire, limite, rapport d'échelle, morcellement, immensité, espace public

Bruges est une ville touristique dans laquelle je me suis rendue, pour découvrir la Venise du Nord. Étant dans les terres, le littoral non loin, m'a appelé. Je suis donc partie à la recherche de cette façade maritime. A quelques kilomètres au nord de Bruges, en longeant un canal, je commence à apercevoir de grandes éoliennes qui forment la ligne d'horizon. Au cours de mon avancée, j'emprunte une route d'ampleur importante, où j'observe des terres agricoles de part et d'autre. Puis, au fur et à mesure de l'avancée vers la mer les éoliennes deviennent de plus en plus grandes et des infrastructures ferroviaires apparaissent en parallèle. En continuant de longer les rails de chemins de fer, j'arrive au niveau d'un nœud routier, une route sur la droite m'indique la ville de Zeebruges, celle-ci me fait prendre de la hauteur, je surplombe le port et la mer. Un nouvel horizon se forme, celui d'une combinaison de conteurs colorés, de grues bleues, de rails et de plateformes logistiques, l'activité portuaire. Cependant, même si la mer est visible et semble très proche, elle me paraît comme inaccessible. Des habitations semblent enclavées au milieu de toutes ces zones de logistiques portuaires, cachées elles aussi de ce littoral pourtant si proche. Il faut réussir à trouver la bonne route pour arriver jusqu'à la plage, où l'odeur de la mer vient enfin me caresser.

Située sur la côte belge, Zeebruges est une localité de Bruges, sa porte d'entrée maritime et économique. En 1134, un raz de marée vient créer un bras qui relie Bruges à la mer, le Zwin, cela apporte de nombreux canaux dans la ville. Au Moyen Âge, Bruges développe son économie via son port de commerce. A partir du XV et XVI siècles la mer se retire, et le Zwin s'ensable peu à peu laissant place à des marais salants, et faisant chuter ses activités économiques. Afin de retrouver une économie, et de donner un nouveau port à la ville avec un accès direct à la mer, la construction du port débuta à la fin du XIXe siècle à 10km de Bruges. Zeebruges fut créé et nommé ainsi car "Zee" signifie mer en néerlandais. En parallèle, la mise en place du canal Baudouin fut créé, pour lier la ville à son port. Ce n'est qu'en 1985 que le port commence à se développer mondialement, ne cessant alors de s'étendre sur la mer et les terres.

Aujourd'hui Zeebruges se compose de 4 grandes unités.

Son littoral, avec ces grandes plages, donnent la possibilité de pratiquer une multitude d'activités. C'est via ces plages que la ville a développé son tourisme balnéaire.

Le port et ses zones de logistiques occupent une place conséquente dans le territoire avec

plus de 2 000 hectares. Il a une capacité de stockage de 80 000 voitures, compte 50 éoliennes et un terminal gazier et il accueille autant des bateaux de croisières que les plus gros porte-conteneurs, créant ainsi des rapports d'échelle disproportionnés entre la ville et ses flux. L'immensité économique et spatiale du port engendre des bouleversements dans le paysage, venant de plus en plus grignoter des terres afin d'augmenter ses capacités de stockage. Malheureusement, cet accroissement vient perturber des continuités écologiques et sociales venant fragmenter le paysage et ses usages.

La ville, elle, se divise en 4 quartiers et compte environ 4500 habitants, avec une superficie de 90 hectares. Ces quartiers sont distincts et scindés dû à la présence du port qui segmente l'espace, via les écluses et les infrastructures routières et ferroviaires mises en place. On a donc le quartier à l'ouest du port au niveau de la plage Strandwijk, Stationswijk étant le quartier de la gare, au niveau du port de plaisance on trouve Visserwijk et enfin Zeebruges Dorp, le cœur du village. L'articulation entre ses quartiers se fait difficilement par les habitants, étant donné que ce sont de grandes routes très passantes qui relient ces espaces. La voiture est donc omniprésente, tant pour une question de sécurité que pour l'accessibilité.

Autour de tous ces espaces en mouvements et habités, se dessine une trame agricole, sur des terres plates. On trouve aussi des zones protégées, avec à l'ouest du quartier plage une réserve naturelle, Fonteintjes de 50 hectares abritant 120 espèces d'oiseaux et 5 espèces d'orchidées, qui arrive à cohabiter malgré une multitude d'échanges maritimes.

Toutefois, même si ce port a été construit dans un but premier, pour l'économie de Bruges, il en est devenu un lieu habité qui se voit peu à peu devenir touristique. L'acceptabilité du port auprès des habitants se questionne. Mais il commence à avoir une visibilité auprès des touristes, avec la possibilité de visiter en bateau et en bus le port et ses plateformes logistiques, afin de montrer le fonctionnement d'un port mondial.

L'immensité portuaire juxtaposée à l'espace habité questionnent la cohabitation de ses habitants et de cet espace économique démesuré. Quel espace reste-t-il aux habitants? Des conflits d'usages ont-ils lieu entre les espaces économiques et les espaces habités? Comment fait-on cohabiter un port qui fait plus de 20 fois la taille de la ville? Comment le paysagiste peut-il essayer d'adoucir ces ruptures? Afin de redonner de l'espace public aux habitants et une relation avec le port, comment limiter les ruptures écologiques, sociales et paysagères?